


Syriza au pouvoir en Grèce

pour le peuple grec, rompre avec l'austérité c'est maintenant !

Tract Téléperformance du NPA Bordeaux - #3 Février 2015



Le 25 janvier, Syriza, parti de gauche radicale, a remporté les élections législatives grecques avec 36% des voix. C'est un résultat historique. Pour la première fois depuis la chute de la dictature des Colonels, le pays ne sera gouverné ni par les sociaux-démocrates, ni par la droite. De plus, il s'agit de la première victoire, en Europe, d'une formation située à gauche des partis socialistes traditionnelle depuis le début de la crise économique internationale. On comprend pourquoi cet événement suscite auprès de larges couches du monde du travail et de la jeunesse, autant d'attentes et d'interrogation: un gouvernement conduit par Syriza sera-t-il suffisant pour renverser la vapeur en Grèce et, plus largement, en Europe ?

Les votes pour Syriza sont l'expression d'un **rejet profond par les couches populaires grecques des politiques d'austérité imposées** sous la pression de la Troïka (UE-BCE-FMI). Sur fond de crise politique profonde, les choix autoritaires des gouvernements successifs ont pris des tournures terribles qui ont imposé aux classes populaires un recul brutal de leurs conditions de travail et de vie, jetant au chômage près de la moitié de la jeunesse du pays et condamnant à la pauvreté près d'un quart de la population.

Le programme électoral de Syriza propose de négocier immédiatement avec les créanciers des institutions européennes pour effacer une partie de la dette. Il propose également un « plan national de reconstruction » incluant une série de mesures d'aides sociales: électricité, transports et soins médicaux gratuits pour les chômeurs et les plus pauvres. **Un retour du salaire minimum au niveau de 750€ est également prévu**, tout comme le **rétablissement de droits des travailleurs supprimés**, un programme d'emploi et un soutien aux petites entreprises. Tout cela va certainement permettre aux grecs de souffler un peu, mais la question du financement de toutes ces mesures reste en suspens.

Par ailleurs, Syriza manquant la majorité absolue de 2 sièges, **a réalisé une alliance avec le parti des Grecs indépendants, de droite souverainiste**, lui offrant même le ministère de la Défense ! **Ce choix représente un clivage important entre une bonne partie de la base électorale et sociale de Syriza** et les choix de la direction du parti qui officialise une alliance avec un parti connu pour sa xénophobie et ses positions anti-immigrées. C'est l'expression du décalage entre les aspirations des travailleurs et le caractère de plus en plus conciliateur de la direction de Syriza à l'égard de Bruxelles que le Premier ministre, Alexis Tsipras, appelle au dialogue et à la raison pour renégocier et rééchelonner le paiement de la dette extérieure.

L'histoire nous a montré que la direction de Syriza va rapidement être confronté à un choix. Les mesures que propose Syriza vont à l'encontre de toute la logique de l'Union Européenne et des grands capitalistes grecs : soit Syriza revient en arrière et négocie une austérité plus douce, soit elle assume la confrontation. Mais il est clair que **cette confrontation ne se fera et ne gagnera que si les travailleurs et la jeunesse grecque s'empare de cette question.** Il est évident que ce n'est pas dans un bureau d'une obscure commission européenne que les chefs de Syriza vont « convaincre » l'UE d'arrêter d'imposer l'austérité et la dette à la Grèce. C'est par les mobilisations générales que les grecs mettront la Troïka dehors et pourront eux-mêmes faire les choix politiques qui leur paraissent nécessaire.

Une page peut se tourner en Europe. L'immense résistance des travailleurs et travailleuses grecs des dernières années, ainsi que la mise au pouvoir de Syriza, montre à tous les peuples européens qu'il n'y a pas de raison de se plier aux chantages de la dette de nos dirigeants et qu'il est possible en même temps de rejeter l'extrême droite. C'est encore **aux classes populaires grecques qu'il appartient de mener la lutte au bout et de n'accepter aucun recul sur les promesses de Syriza.** Apporter notre solidarité, en France, peut commencer par combattre au quotidien le discours médiatique qui explique que chaque français est concerné par la dette de la Grèce.

Cette dette ce n'est pas celle des chômeurs grecs, c'est celle de leur dirigeants. Ce n'est pas celle des jeunes précaires grecs, c'est celle de leurs banquiers. Ce n'est pas la nôtre, c'est celle des capitalistes et comme les grecs, nous ne la paierons pas !



Nos oreilles valent plus que leurs appels

Entre le bruit ambiant régnant dans l'espace de travail et les bruits émis dans les oreilles des salariés par les casques d'écoutes (conversations et chocs acoustiques) tous les employés des centres d'appels le savent, les nuisances sonores sont constantes. D'ailleurs, la plupart des études menées le confirment, mais plus encore elles démontrent un véritable danger pour la santé des travailleurs. En effet, il est de plus en plus fréquent de voir des salariés touchés par des problèmes de pertes auditives.

31% des salarié-es ont manifesté des problèmes de santé liés à l'audition :

Fatigue, stress, anxiété, troubles de l'attention, troubles du sommeil, troubles cardiovasculaires, hypertension et surtout perte de l'audition sont les principaux risques auxquelles sont exposés les travailleurs des centres d'appels. Beaucoup de salariés se retrouvent avec des pertes auditives irréversibles nécessitant donc un appareillage. **Pourtant la plupart ne sont pas reconnus en accident du travail** car ils ne dépassent pas un déficit supérieur à 35 dB. Le coût des appareils auditifs, qui est exorbitant, est donc à la charge des travailleurs.

Différentes causes:

- Casques souvent de très mauvaise qualité (c'est le prix qui détermine l'achat des casques) et mal entretenus.
- Limitateurs sonores qui ne sont quasiment jamais mis en place.
- Bruit constant sur les plateaux qui, en troublant la concentration, engendre stress et fatigue.
- Locaux inadaptés comme les hangars.
- Entassement des salarié-es et non respect des 15m2 de travail par personne recommandé par l'INRS.

Pourtant pour éviter tous ces risques il existe de nombreuses solutions : investir dans des casques à isolations, mettre en place des écrans absorbants, traiter acoustiquement les bâtiments, augmenter l'espace de travail entre les travailleurs, augmenter la durée et l'espacement des pauses... Mais ni Téléperformance ni les autres ne mettront en place ces mesures car **investir pour l'amélioration des conditions de travail de leurs salariés nécessiterait de réduire leurs profits** et ça c'est hors que questions pour le patronat. Et de l'argent il y en aurait, le chiffre d'affaire annuel de Téléperformance est d'environ 1,3 milliard d'euros.

Nous vivons dans une société irrationnelle où, pour qu'une minorité s'enrichisse, d'autres se tuent au travail pour vivre. La seule solution pour obtenir des meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires et sauver notre santé (et nos oreilles) sera de se battre, de s'organiser collectivement face au patronat et ce gouvernement à son service.

Téléperformance Le Mans : la lutte victorieuse des salarié-e-s !

Le site TP Le Mans avait officiellement arrêté les activités SFR pendant l'été. Mais en réalité il existait depuis une activité « entraide SFR » qui permettait de prendre en compte les appels non traités par les sites de Lyon ou Toulouse.

Sauf que...cette activité impliquait très majoritairement du travail de 17h à 22h et presque tous les samedi travaillé...parallèlement à un chômage partiel voulu par la direction !

À l'appel des syndicats SUD et CGT les salarié-es se sont mobilisés pour refuser cela. **Après plusieurs semaines d'arrêts de travail, d'assemblées générales et de rassemblement devant la préfecture ils ont obtenu qu'il n'y ait que 2 jours à 22h en semaine et 1 samedi sur 2 de repos.** Le site du Mans qui « devait fermer » (selon la direction!) vient de recruter une centaine d'intérimaires et de CDD...en plus des 280 CDI. **Les salarié-e-s ont non seulement gagné mais ils ont aussi démasqué le manœuvre de la direction qui utilisait la crainte du chômage pour baisser les conditions de travail alors que l'activité augmente !**

La crise économique qui n'en finit pas et la crise écologique font qu'il devient vital d'en finir avec ce système. Le NPA regroupe des jeunes, précaires, salarié-e-s ou retraité-e-s révolté-ées qui veulent agir pour cela. Si tu es intéressé-e ou simplement curieu-se-x, n'hésites pas à lire notre presse, nos articles ou à nous contacter : www.npa2009.org - Jeunes NPA Bordeaux sur facebook - www.npa33.org - contact@npa33.org